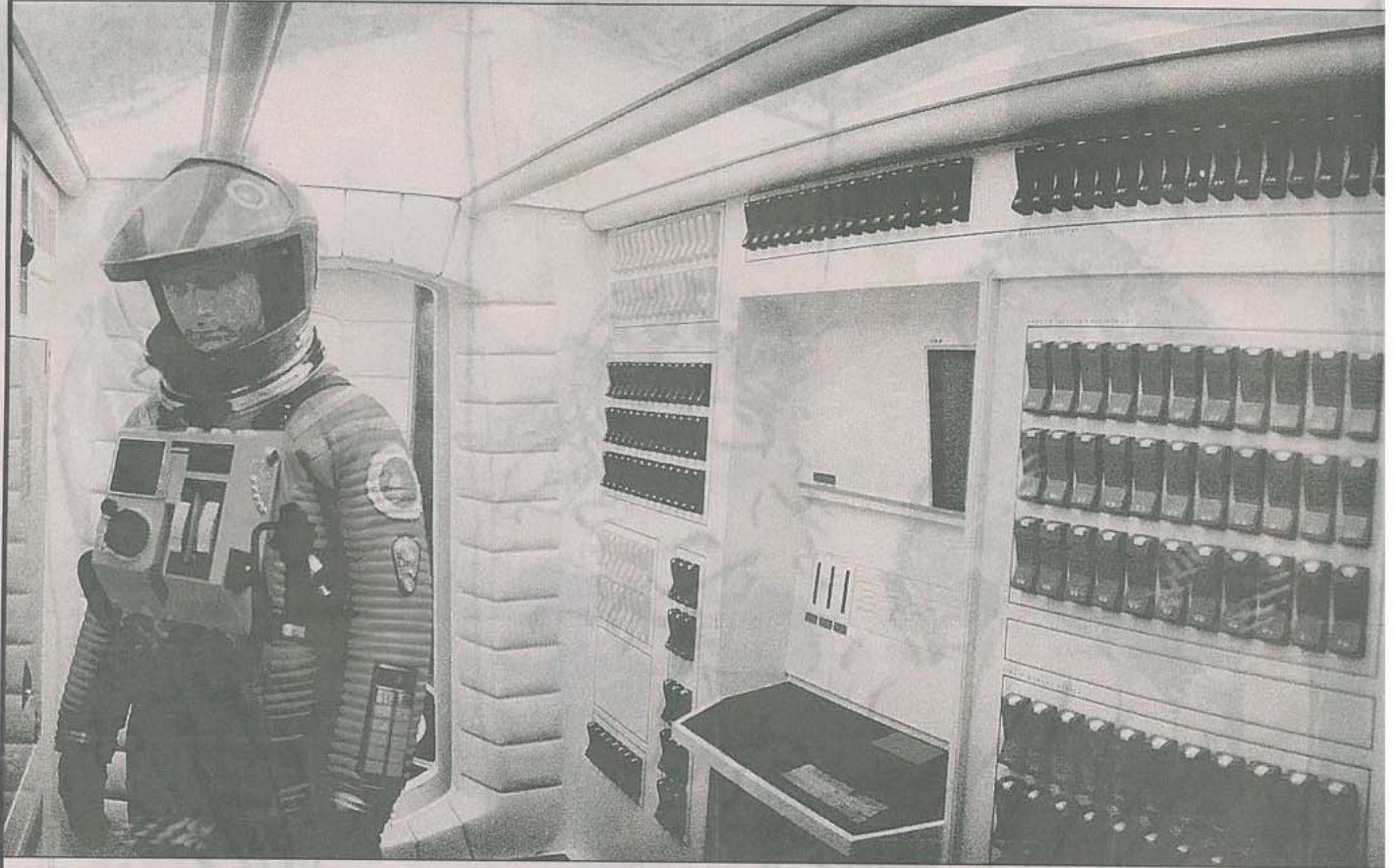


UNE PHOTO, UN LIVRE



Sur la planète froide de Kubrick

Après le monument Tadao Ando, voici la planète rouge et froide de Stanley Kubrick. Celle où les mots sont superflus, vestiges d'un autre art que remplacent le plan composé avec obsession, la musique souvent en mariée inattendue, l'enchaînement des visions avec silences et crescendos. Celle où l'image subliminale s'impose au spectateur, projeté dans un futur de terrible solitude (*2001 L'Odyssée de l'espace*), de violence bâtarde ou légitimiste (*Orange mécanique*), de folie dans la famille réduite au trio de la Nativité (*Shining*), d'incompréhension parfaite entre les êtres (*Barry Lindon*) et de guerre froide entre les sexes (*Eyes Wide Shut*). Une bible pour cinéphiles. Et pour tous les autres, un voyage. (*The Stanley Kubrick Archives*, édité par Alison Castle, Taschen, 150 €)